

LE SAXOPHONE

par Jean-Louis CHAUTEmps

Attaché de recherches sur l'improvisation à l'Ircam, membre de l'Ensemble Intercontemporain et... de la compagnie Bernard Lubat, voilà ce qu'on pourrait trouver, entre autres, sur l'imaginaire carte de visite de l'un de nos plus grands souffleurs. C'est avec lui que nous partons à la recherche de l'instrument idéal.

Son Jean-Louis Chautemps, tout de suite, là, au débotté, votre premier conseil...

Jean-Louis Chautemps Essayer avant tout d'échapper à l'emprise du baratin publicitaire. « Machin, deux mille ans d'expérience, la plus grande marque présente son dernier-né, le seul saxophone digne de votre talent, choisi par les professionnels, pour l'artiste qui prend la musique au sérieux. Musicalité, prestige, tradition, justesse irréprochable, sonorité absolument incomparable, etc. » Discours bigrement tendancieux ! Il ne faut pas se faire posséder.

« Soufflez, nous faisons le reste » : on finit toujours par y croire un peu...

Son Comment ne pas se faire posséder ?

Chautemps Il faut savoir déjà un peu ce que l'on veut. Quel membre de la famille (soprano, alto, ténor, baryton, basse) ? Le genre de musique qu'on souhaite en extirper (classique, jazz, variétés, etc.) ? Quel usage ? Envisage-t-on de pratiquer en amateur, en professionnel ? Mais peut-être désire-t-on simplement le saxophone-objet, comme pièce de collection ? Roulez-vous sur l'or ou tirez-vous le diable par la queue ? Certains sont fermement décidés à acheter un

instrument neuf. D'autres se contenteraient d'une occasion. Il y a même une solution pour les hésitants : la location. Donc, la réponse n'est pas simple. En plus, il n'existe pas vraiment un saxophone qui réunisse toutes les qualités. Quelques facteurs recherchent avant tout la perfection de la partie mécanique mais réussissent

moins bien en ce qui concerne la sonorité. D'autres consacrent tous leurs soins à obtenir la richesse du timbre ou la justesse mais négligent d'améliorer la mécanique. Il y a aussi quelquefois des questions de goût. On peut préférer des sonorités plus affinées, pour la musique classique, ou plus barbares pour le jazz. L'idéal serait

de posséder plusieurs saxophones de marques différentes.

Son C'est le cas de très peu de gens. Puisque choix il y a, même chez les professionnels, quels sont les critères ?

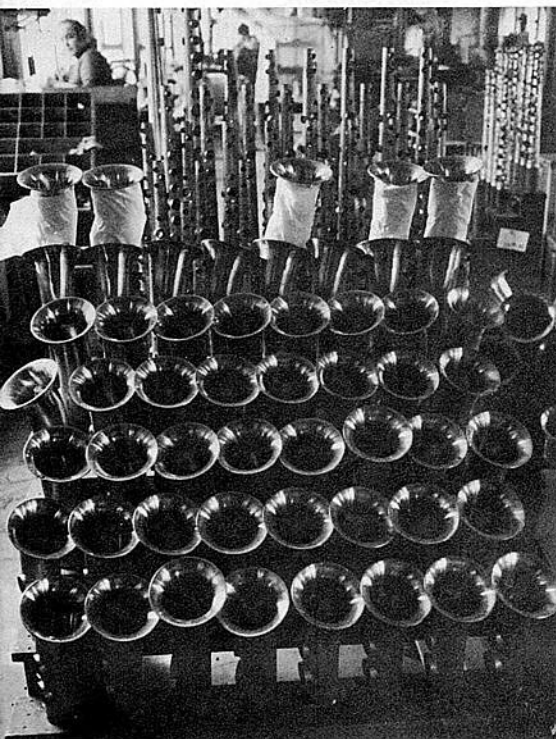
Chautemps On choisit très souvent une marque pour imiter tel saxophoniste que l'on aime. Il y a une part d'identification. Plus rarement, on se fixe sur tel modèle pour se distinguer des autres. En tout cas, il faut choisir. La solution la plus facile : acheter du neuf, et faire confiance aux grandes marques françaises (Selmer, Buffet-Crampon, Cuesnon, Dolnet, S.M.L.). Vous êtes, admettons-le, débutant. Vous n'avez personne sous la main pour vous conseiller. Alors achetez les yeux fermés ! Pour au moins deux raisons. D'abord, la conscience professionnelle de ces facteurs est remarquable. Ces gens sont non seulement sérieux et compétents, mais surtout ils aiment les bons instruments. Et puis, le mode de fabrication des saxophones est maintenant presque partout industriel, en série. Donc, il y a de moins en moins de différence entre les modèles d'une même marque.

Son Y a-t-il des saxophones
Le saxophone, vu par Guy Le Querrec (A.P. Magnum), c'est d'abord la naissance d'un instrument, chez Buffet Crampon.





*après 1000 grilles,
n'oubliez pas le rodage!*



Ici, la machine facilite le travail en le rendant plus rapide et moins fastidieux mais le coup de main garde toute son importance à certains



d'étude, comme il y a des pianos ou des violons d'étude ?

Chautemps Oui, il existe aussi des sous-marques qui présentent des modèles de cette sorte à des prix moins élevés. Personnellement, je ne suis pas très partisan de cette solution, même pour un débutant. Ou bien ce débutant a la douleur de constater que jouer du saxophone ce n'est pas une entreprise aussi facile qu'on le dit, et il se décourage, il abandonne. Dans ce cas, il revendra son saxophone d'étude moins aisément que s'il proposait une grande

marque. Ou bien ce débutant persévère, s'entête, s'acharne au point qu'il ne sera bientôt plus un débutant. Très vite alors, son modèle d'étude ne le satisfera plus.

Son Ne trouve-t-on de bons saxophones qu'en France ?
Chautemps Les Américains, les Anglais, les Allemands, les Japonais produisent aussi de bons instruments. Par exemple : il y a un nouveau venu sur le marché, un saxophone allemand « COUF », très apprécié aux U.S.A. Mais les droits de douane en augmentent assez

C'est une fois la mise en forme terminée que les ultimes ouvertures sont pratiquées manuellement.



stades de la fabrication, l'ouvrier ne peut que difficilement faire entrer sa fonction sous une seule étiquette. Le jeu avec la matière est multiple.



désagréablement le prix. Et il faut reconnaître que si leurs sonorités sont souvent très attachantes, leurs mécaniques restent aussi pour le moment remarquables de lourdeur et d'inconfort. Mais certains saxophonistes s'en accommodent. Ne pas oublier qu'un instrument neuf doit être réglé après une période de rodage (clétage, levée de plateaux, ressorts, etc.)

Son Peut-on envisager l'achat d'un instrument d'occasion ?

Chautemps Il est très possible de jouer sur un

Inertes, grotesques, presque insignifiants, en attente d'une âme, en quête d'un souffle.



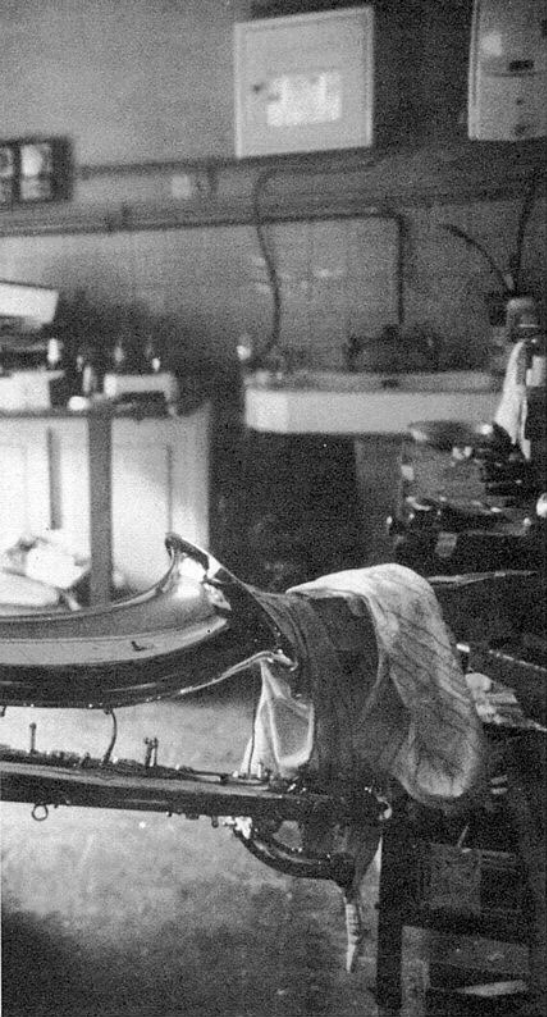
Le sax est un produit industriel mais, à chaque phase de son évolution, l'artisan reste seul et le travail manuel garde ici toute sa force.

saxe vieux de vingt ans, même de trente ans, pourvu qu'il soit d'une bonne marque et bien réglé. Un saxe n'est pas nécessairement dépassé, surclassé au bout de deux ans. Il se démode très lentement parce que le progrès technologique lui-même se fait en douceur. En plus, les facteurs résistent à la tentation de limiter la durée de leurs instruments en fragilisant certaines pièces, en introduisant des vices de construction volontaires, comme cela se pratique dans la construction

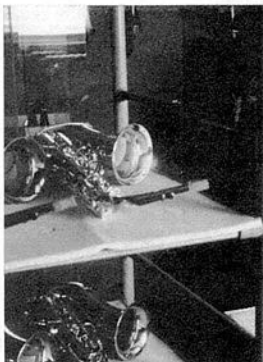


La gravure, c'est tout autre chose qu'un élément décoratif.

*en vieillissant,
un saxophone se vide*



Daniel Deffayet, Jacques Di Donato et Jean-Louis Chautemps.

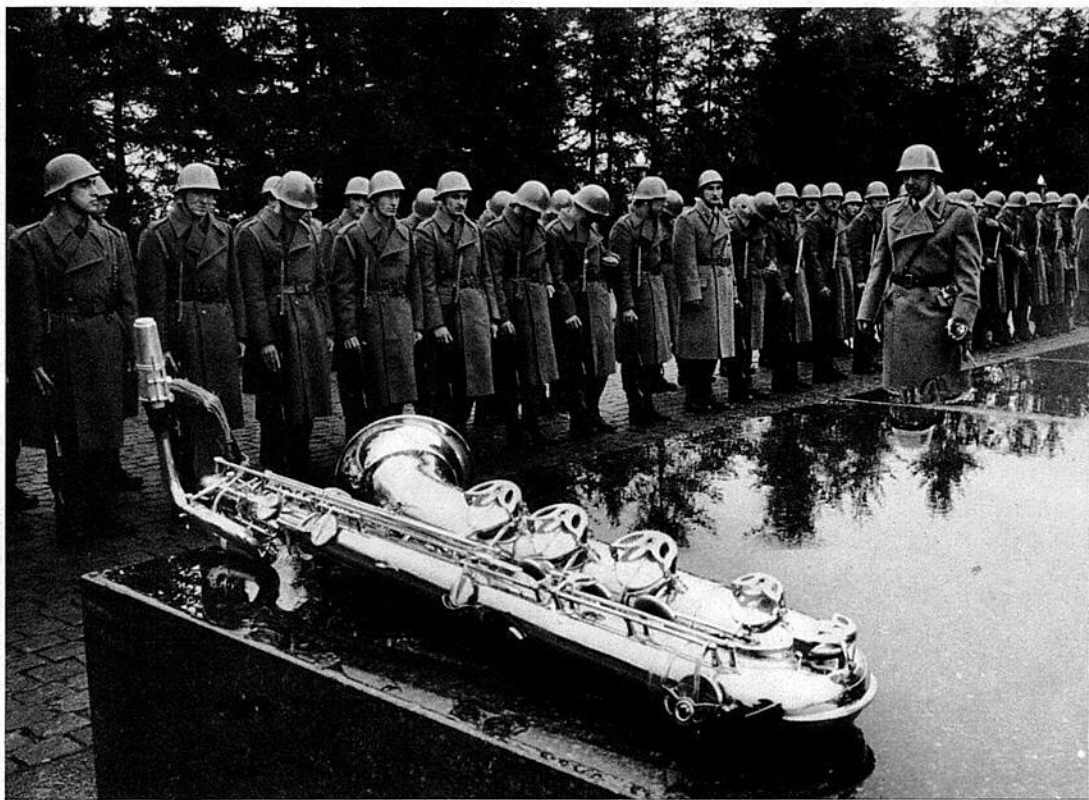


L'ultime coup d'œil avant la première oreille, celle de Daniel Deffayet.



automobile. On dit quelquefois qu'un saxophone « se vide » en vieillissant, que le son est moins riche et moins intense. Même si c'est vrai, c'est difficilement perceptible. Ce sont souvent les amateurs ou les débutants qui veulent à tout prix posséder le dernier modèle. Il n'est pas rare, en revanche, que d'excellents professionnels se satisfassent d'instruments assez anciens. Il faut reconnaître qu'un saxe de trois ans d'âge peut être archi-usé. La transpiration

*avant d'acheter,
pourquoi ne pas louer?*



D'un passage à l'autre, deux vus renouvelées dans l'espoir d'autres musiques. Ci-dessus, hommage annuel au Maréchal Tito,...

des mains de certains musiciens est quelquefois si abondante et si corrosive qu'elle finit par ronger le métal et la nacre. Et si, en plus, l'instrument a appartenu à un travailleur acharné qui a passé des journées entières à faire des gammes, il est sûr qu'il y aura du jeu dans la mécanique.

Il est quelquefois difficile en France de trouver une bonne occasion. Il semble qu'en Angleterre, en revanche, cela soit beaucoup plus facile. On peut s'en faire une idée en lisant les petites annonces

qui figurent dans les journaux musicaux anglais, comme le « Melody Maker » par exemple. Il y a là de bonnes marques américaines (Conn, Buescher, King, Martin) à des prix abordables. Et Londres n'est pas si loin. On peut tomber sur un saxe d'occasion qui ne « bouche pas bien », c'est-à-dire que les tampons une fois fermés n'assurent pas une étanchéité parfaite. Ce défaut peut être corrigé par un réglage soigné ou un retapponnage partiel ou total. C'est peut-être aussi plus grave : l'instrument a

été tordu et doit être refait, rectifié à l'usine.

Son Et la location ?

Chautemps On trouve quelquefois d'assez bons instruments à louer et si l'on n'est pas certain de persévérer, cette solution est la plus judicieuse. On n'a pas le plaisir de posséder l'objet, mais le plaisir d'en jouer peut être assez fort pour oublier cet inconvénient. Pour en revenir à l'occasion, il faut souligner qu'avant d'acheter un instrument, il est tout à fait nécessaire de l'essayer. C'est ce que nous verrons la prochaine fois. (A suivre)



... ci-contre, Barney Willem en 69, à la veille de son périple à la recherche d'africaines racines.

PASSAGE DAUPHINE



LE SAXOPHONE

(deuxième partie)
par Jean-Louis Chautemps

(Suite du n° 96) Comme nous l'avons vu la dernière fois, avant d'acheter un saxophone d'occasion, il faut absolument l'essayer. Et c'est impossible si l'on ne sait pas en jouer. Pour juger de la qualité du son, par exemple, il est indispensable d'avoir la sûreté et la souplesse de l'embouchure.

(L'embouchure, c'est la manière d'appliquer les lèvres autour du bec. Le bec, c'est la partie de saxophone qui se met dans la bouche.) Il faut savoir émettre les sons avec précision, avoir la maîtrise du souffle. Pour le débutant, la seule solution est donc de faire essayer l'instrument par un professeur ou par un saxophoniste expérimenté. Même les musiciens professionnels se font souvent aider par leurs confrères avant de se décider.

Son Entrons dans les détails. Quelles sont les qualités à exiger d'un bon saxophone ?

Chautemps Pour les acousticiens de la musique, le bon instrument est celui qui permet de réaliser vite et bien des sons musicaux,



Chateaufvallon : le temps des « ateliers ».

d'engendrer des objets sonores vivants, des formes acoustiques déformables volontairement dans une large mesure. Commençons par les qualités sonores : la justesse, les timbres, l'homogénéité et l'intensité de la sonorité, la facilité d'émission. Contrairement à l'opinion commune, le saxophone est un instrument assez faux : presque tous les sons doivent être plus ou moins corrigés par l'embouchure du saxophoniste. Il s'agit en fait d'un champ de liberté des hauteurs. C'est là un inconvénient : il est difficile de jouer juste. Mais aussi

un avantage : cette marge d'indétermination permet de moduler la hauteur des tons, de produire des objets sonores non figés. En réalité, un saxophone irrémédiablement juste serait une catastrophe. Prenons un exemple : si dans la tonalité de fa mineur vous jouez un mi, ce son qui est la note sensible du ton devra être plutôt haut. En revanche, si vous jouez un mi, mais en do dièse mineur, ce mi sera alors la tierce mineure et devra être joué un peu plus bas. Si dans les deux cas vous donnez à entendre le même son, cela paraîtra

faux à l'oreille.

Son Ces qualités sonores, existe-t-il des moyens de les tester ?

Chautemps On peut facilement tester la justesse d'un saxophone. Il existe depuis quelques années sur le marché de petits appareils qui permettent de mesurer l'accord d'un instrument. Ainsi l'électro-diapason manuel Korg. Il semble indispensable de pouvoir disposer d'un tel appareil, non seulement pour essayer un instrument, mais pour contrôler la justesse des sons produits en étudiant. Les débutants, parce qu'ils n'ont pas l'embouchure bien en place, ont tendance à jouer nettement en dessous du diapason. C'est un défaut assez facile à corriger. Encore faut-il en prendre conscience. Un bon saxophone doit aussi offrir un large champ de liberté des timbres. On doit pouvoir émettre des sons plus ou moins colorés, chauds, froids, brillants, mats. Il y a aussi l'homogénéité de ces timbres. Ne pas avoir, par exemple, un son trop clair ou criard juste à côté d'un son détimbré, maigre ou



*depuis
Coleman Hawkins
et Lester Young, les anches
passent partout*

complètement sourd. Pour étudier cela de très près, on peut utiliser la méthode du sonographe : la représentation sonographique permet de vérifier visuellement l'intensité de chaque harmonique, le spectre donne toute la richesse du son. Mais ce test ne peut se faire que dans un laboratoire d'acoustique. C'est bien rare qu'un musicien aille s'aventurer jusque-là ! Il préfère presque toujours n'en croire que ses oreilles. La facilité d'émission est aussi une qualité recherchée. Certains tubes « refusent » l'air, en particulier dans le registre grave. Le saxophoniste est alors obligé de souffler plus fort s'il veut faire sortir un son. Autrement dit, le champ de liberté des intensités est plus restreint. Ce défaut peut provenir d'un manque d'étanchéité accidentel (tampons hors d'usage) ou encore d'un mauvais bouchage permanent dû à une faiblesse de conception ou de construction. Mais cela peut être aussi imputable à la perche de l'instrument. On voit que là encore, pour en bien juger, il faut être un spécialiste très averti et vérifier chaque son avec des nuances allant du *ppp* (triple piano) au *fff* (triple forte). **Son** Pour définir la qualité d'un instrument, d'autres paramètres entrent-ils encore en ligne de compte ? **Chautemps** Oui. La valeur d'un saxophone tient aussi

Pour Sam Rivers et Bennie Maupin, il semble que le saxophone (ténor) ne soit qu'une des voix possibles.



Chautemps, mais c'était hier...



Aux côtés de Mingus : Georges Adams.



Rahsaan Roland Kirk : aveugle, éblouissant.





Si Kirk réussissait à jouer de trois saxes à la fois, les mécanismes inventés par Adolf Sax ne sont pas à la portée de tous.

à ses qualités mécaniques. On doit éprouver du plaisir à manipuler toutes les clés. Plus la position des poignets et des doigts est confortable, plus le jeu est aisé. Les facteurs recherchent donc une « disposition rationnelle » des clés. Autrement dit, une cléserie bien adaptée à l'anatomie humaine. La difficulté, c'est qu'il y a des mains grandes et petites et qu'il n'y a pas de saxe fait sur mesure. Généralement, la « disposition rationnelle » en question est celle qui tombe sous les doigts de l'essayeur de la maison. Sans compter que des impératifs économiques

peuvent jouer un rôle non négligeable. Imaginons que telle marque travaille davantage pour le marché japonais. Elle aura tendance à choisir une disposition adaptée aux petites mains. Il est beaucoup plus facile de juger ces qualités mécaniques. Si en agitant les doigts vous constatez que les clés sont lourdes à manipuler et que les tringles font un raffut de tous les diables, ce n'est pas très bon signe. Il ne suffit pas que la mécanique soit robuste. Il faut qu'elle soit encore légère, souple, rapide, silencieuse et réglable. Il existe souvent

des vis de réglage. C'est plus pratique et moins dangereux que de tordre les clés. Son Est-il important qu'un saxophone soit beau ? Chautemps Certainement. Mais les qualités esthétiques posent quand même moins de problèmes. Chacun est à même d'apprécier la finition, l'élégance de la ligne, l'opulence des fioritures, la sobriété de la gravure ou la tonalité du vernis. On dit souvent qu'un saxophone argenté produit des sons un peu plus mats. Sans doute, mais il ne faut pas voir là un défaut. Les craquelures ou l'écaillage

du vernis qu'on peut observer sur un saxophone ancien n'en altèrent pas sensiblement la sonorité. On trouve quelquefois aussi des modèles colorés : noir fumé nacré, bronze, parme, bleu acier. Là encore, la sonorité n'est pas modifiée. Son Y a-t-il un problème important que nous n'ayons pas évoqué ? Chautemps La grande difficulté dans l'essai d'un saxophone tient à ce qu'on ne peut jamais juger l'instrument seul. L'instrument est toujours relié à un bec, à une anche, à un saxophoniste, à un local. Pour cette raison, un contrôle rigoureux n'est pas

les anches simples de la musique noire rencontrent parfois celles d'autres traditions

une mince affaire. Dans la mesure du possible, il faudrait évidemment multiplier les expériences. Essayer avec un bec qu'on connaît bien, avec le bec recommandé par le facteur, avec une très bonne anche, avec une moins bonne, dans plusieurs locaux mats ou réverbérants, en plein air ; changer le saxophoniste, comparer plusieurs instruments, enregistrer, etc. Sans oublier qu'il suffit quelquefois de changer de local pour réveiller un saxophone qui paraissait jusque-là irrémédiablement éteint. S'il fallait tout vérifier, on n'en finirait pas. Or il faut s'arrêter. Il y a des maniaques qui passent tellement de temps en investigations qu'ils en oublient de jouer ! Comme tout instrument de musique, un saxophone est essentiellement une machine à fabriquer des sons. C'est vrai. Seulement au bout du compte, pour bien choisir, il faut éviter de considérer cet objet technique comme un pur ustensile à domestiquer. C'est aussi un objet esthétique. D'abord l'aimer, établir une relation érotique avec lui, caresser ses formes galbées, faire pénétrer la main dans son pavillon, sonder ses profondeurs, explorer cette béance, sentir la peau du saxe. Bref, se laisser séduire. (Propos recueillis par Alain Gerber.)



Juan-les-Pins : Archie Shepp, entre deux anges gardiens, teste son anche tandis que Frank Foster se prend pour le Sonny Rollins de « The Bridge ».



La grande tradition afro-américaine, presque l'institution, c'était la section d'anches de Duke Ellington à laquelle un jour, salle Pleyel, se joignit Archie Shepp avant de (re)trouver, à Alger, une autre tradition.

